



« Sous Tension »
Dossier artistique et culturel

Par la compagnie DTS

Chorégraphié par Laurent Reunbrouck

dtscompagnie@gmail.com

+32 472 51 59 33

Diffusion par Derviche Diffusion

alexandra.gontard@dervichediffusion.com

+33 6 62 41 95 51

Agréable journée d'été, fraîcheur estivale. Rien d'anormal.

Pourtant, tapi dans l'ombre, quelque chose sommeille. Écho passager de nos doutes et de nos craintes. Rappel fugace de nos oublis ou de nos manquements. Reflet persistant de nos imperfections et de nos jugements. La brise légère et agréable disparaît soudainement. Elle laisse place à une chaleur oppressante. Tout devient statique, emplit de tension. Anxiété inattendue, angoisse moite. L'orage gronde à l'intérieur de notre corps. Tempête interne que forment nos émotions et ressentiments. Il souffle violemment le vent de panique et de stress qui se déclenche. Il vient définitivement balayer ce précieux moment de tranquillité. Il emporte avec lui cette sensation d'infinie liberté qui précédait. Ne reste que le poids lourd et pesant de cette voix sournoise et pernicieuse au fond de nous. Elle fait monter dangereusement la pression. Il suffit d'un rien pour que le ciel gronde et se déchire. Le moindre grain de sable vient faire s'abattre la foudre dans un bruit sourd. Un cyclone d'émotions et d'incompréhensions s'empare alors de nous. Ne restera qu'à tout reconstruire encore une fois. Rebâtir autour des dégâts. Espérer repérer les signes annonciateurs ou bien laisser repasser l'orage. Car au final, nous sommes tous « Sous Tensions ».

A propos

Après le succès de sa première création « Être », la compagnie belge DTS revient avec une nouvelle création artistique et chorégraphique. Perçu comme la continuité directe d'une réflexion globale sur l'être humain et son fonctionnement, cette nouvelle proposition entend amener une réflexion singulière sur les multiples situations de tensions qui pèsent sur l'existence de ce dernier. « Sous Tensions » est le titre donné à cette proposition unique qui convoque les sens et les émotions dans le but de délivrer des messages forts et impactant.

« Sous Tension » est la traduction chorégraphique et corporelle d'une recherche sur l'impact et la gestion d'émotions. Le stress, l'anxiété ou encore l'angoisse sont perçus comme des expériences quotidiennes. Dès lors, la compagnie a fait le choix d'inscrire sa proposition artistique dans un questionnement sur le rapport des individus à ces maux. Par le biais de ses différents tableaux, elle entend faire écho à des expériences personnelles et individuelles pouvant avoir une portée collective et réflexive.

En s'emparant des codes de la danse urbaine et contemporaine, et en invitant leur rencontre au sein d'une proposition unique, l'ensemble de danseurs et danseuses font de l'art chorégraphique la singularité de leur pièce. Le corps remplace les mots. Ce dernier est d'ailleurs, au même titre que le mouvement, envisagé comme un vecteur de transmission à la fois d'émotions et de sensations. Le corps est par la même occasion le témoignage d'expériences et de vécus divers et variés. La maîtrise collective des techniques chorégraphiques accouplée avec les interprétations personnelles offre un mélange astucieux qui permet de parler à tout un chacun.

Outre la diversité des techniques de danse et celle des danseurs et danseuses en termes d'expérience ou d'interprétation, la compagnie a mené également un travail de réflexion et de proposition sur l'aspect scénique de sa création. Dépassant l'expérience corporelle, DTS explore la diversité des tensions par le biais d'une réflexion moderne sur l'exploitation de la matière, du son et de la lumière. Ces éléments donnent une dimension supplémentaire à la création ainsi qu'une direction. La matière élastique entraîne des phases de relâchement et de mise sous tensions visuellement intéressantes au même titre que les jeux de lumières ou les changements de rythmes musicaux. Des phases de respiration et de légèreté sont également intégrées dans la création afin de donner du souffle par moment.

Au-delà d'exporter son travail chorégraphique et artistique, la compagnie DTS entend poursuivre une vision artistique et philosophique. En ce sens, elle perçoit les lieux d'accueil comme des espaces non pas uniquement de performance mais également d'échange. L'idée est notamment d'amener des publics divers et variés. En s'emparant de la danse urbaine comme moyen d'expression, la compagnie espère pouvoir toucher des publics qui n'ont pas toujours l'habitude de passer la porte d'espaces culturels. Par le biais de la danse et de l'expression scénique, la création permet de toucher aux sensibilités de chacun. Elle place chaque individu sur le chemin de sa propre réflexion.

Ci-dessous sont présentés les différents tableaux qui constituent la proposition artistique « Sous Tensions ». Conçu comme une expérience plutôt qu'un spectacle, chaque tableau est la traduction chorégraphique et dansée de situations variées, vécues ou ressenties, et forme un maillage atypique mais cohérent autour de la thématique principale.

Contenu et proposition artistique

Angoisses quotidiennes

Dans la pénombre apparaissent des ombres. Tels des cauchemars passagers, elles surgissent. Constructions de l'esprit ou enfermement psychique ? Aucune réponse. Elles s'animent au grès des sonorités psychédéliques. Elles errent, se croisent et se confondent. Entre répétitions mécaniques et interprétations personnelles, ces ombres s'affrontent et se rencontrent. Elles forment un ensemble désordonné et incohérent dans un climat d'incompréhension et de tension. Miroir sombre du quotidien, réflexion des contradictions internes de l'esprit, image déformée d'une tension journalière, ces ombres inarrêtables sont le reflet d'une angoisse permanente, d'une anxiété banalisée, de luttes perpétuelles. Et alors que le monde s'éveille, elles nous invitent à entrer dans la danse.

Le coupable désigné

Dans cet état de tension généralisée et quotidienne, trouver une échappatoire devient une nécessité. Chacun convoite dès lors ces propres méthodes pour apaiser ce flux de contrariétés qui s'animent à l'intérieur de soi. La quête d'un apaisement s'enclenche. Certains le cherche en rejetant la faute sur un autre. Soulagement de conscience passager, déculpabilisation culpabilisatrice. Les justifications hasardeuses se mêlent aux argumentaires absurdes. Transmission pernicieuse d'un état d'anxiété, la consolation n'est pourtant qu'éphémère. D'autres tentent de trouver le réconfort dans la répétition mécanique d'actions banales ou futiles. Mâcher frénétiquement un chewing-gum jusqu'à en avoir mal la mâchoire. Trouver de la détente en s'échappant de la réalité tout en convoquant l'absurdité. Dans un flux constant de mastication et d'excitation, frôler la folie libératrice. Succession de tics nerveux, mélange d'euphorie et d'énervement, tels sont les incarnations physiques de cet état particulier. Entre fatigue quotidienne et anxiété permanente, entre tension constante et détente temporaire. Jusqu'à ce que la bulle éclate.

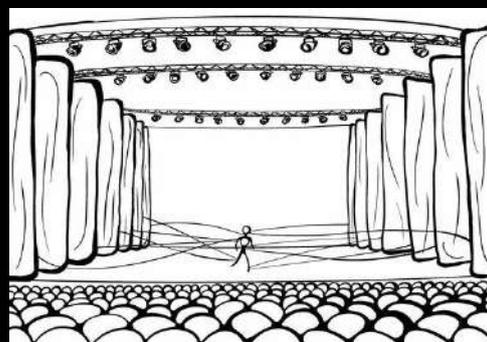




Pris au piège

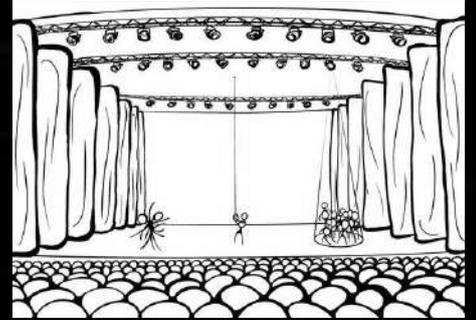
S'évader. Echapper au stress permanent. S'exfiltrer de cette masse oppressante. Chimère idéalisée d'une réalité bien différente. A peine ce léger moment d'égarement, d'apaisement, savouré que la tension se réveille à nouveau. Nul ne lui échappe. Elle ressurgit de tout part. Tel un cycle infini de tourments, elle entraîne quiconque dans son sillage. Celui qui pensait s'en détacher se retrouve coincé. Englué et rattrapé par une vague de stress ambiant. Retenu et attiré par cette tension palpable, élastique et mouvante. Et avant même qu'il ne comprenne ce qu'il lui arrive, il est pris au piège.

Tiré de toute part, dans tous les sens, sans échappatoire. Malgré une lutte énergique contre des pulsions, des doutes et des angoisses qu'il ne parvient à maîtriser, il ne peut s'évader. Il se retrouve bloqué, saisi de toute part, par des craintes et des sentiments étrangers et pourtant si familiers. Dès lors, il ne peut y avoir d'autre issue que celle de se laisser tenter. Sa survie ne réside en rien dans la résistance. Il se laisse submerger.



Pantins manipulateurs

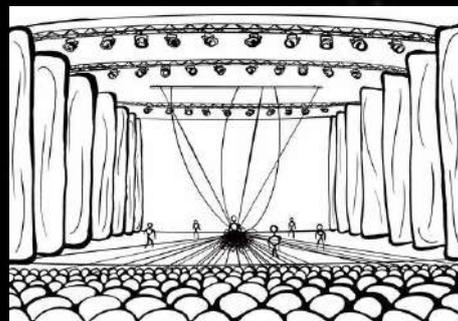
Contrôler ses pulsions. Tenter de les maîtriser. Tel est le chemin emprunté. Convoquer la raison au lieu de sombrer dans la déraison. C'est une lutte perpétuelle qui se joue avec soi-même. Cela demande de la maîtrise, de la force. Une forme de résistance. Résister, ne pas sombrer. Ne pas devenir le pantin de cette tension oppressante. Ne pas se laisser dicter par ces ombres douteuses. Faire un choix : Abdiquer ou lutter, abandonner ou s'acharner ? Dilemme compliqué.



Toile d'araignée

Intérioriser. Se renfermer sur soi-même. S'appropriier la douleur, la peine, les doutes et les erreurs. Ne faire plus qu'un avec ces angoisses et ces craintes. Se laisser submerger et ne plus rien maîtriser. Et dans une ultime tentative d'acceptation, reproduire le piège dans lequel il est tombé. Telle une araignée, tisser une toile d'ombre et de dangers. Tendre son emprise à travers chacun de ses rayons. Projeter les ressentiments et les peines hors de soi. A la fois tisseur et prisonnier, se retrouver au centre de cet engrenage infernal. Pièce maîtresse de cet ensemble, en devenir le témoin.

Tout autour de lui, les victimes se mêlent et se prennent dans ce piège sombre. Désespoirs et ressentiments se font échos aux rythmes des vibrations. Toxicité intériorisée qui ne cesse de se propager au travers des rayons de cette toile d'araignée.



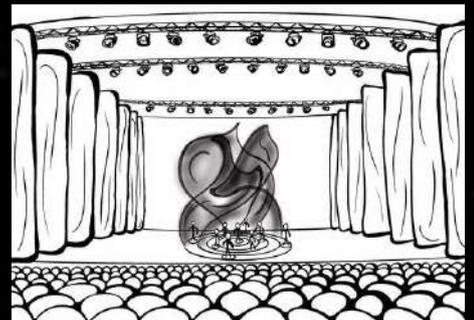


Souvenirs inconscients

Dans cette quête de raison surgit la conscience. Elle est omniprésente mais pourtant agit dans l'ombre. Elle est bruyante mais à la fois silencieuse. C'est elle qui chuchote à l'oreille lorsque le doute et la peur se mêlent. Elle convoque la poésie et l'oralité dans le silence. Elle connaît les réponses tues et les hésitations sincères. La conscience pose les mots sur les maux. Elle convoque les souvenirs enfuis, sièges des traumatismes et des erreurs passées. Elle s'adresse à chacun et à tous. Ses mots sont le reflet des craintes, sa parole la matérialisation des pensées. Elle permet la symbiose renouée entre le corps et l'esprit.

L'œil du cyclone

Dans cette brume angoissante surgit une lueur. Comme le faible rayon du soleil se frayant un chemin lors d'une terrible tempête. Léger moment d'accalmie. L'œil du cyclone. Brève moment d'empathie et de légèreté. C'est un souffle nouveau qui se lève dans cet environnement sombre. Un bref moment de bienveillance et de sécurité. Une reconnexion soudaine aux sens. Ce calme et cette plénitude retrouvée soudainement s'ancre dans le temps et l'espace. Il offre une bouffée d'air pur. Inspirer. Expirer. Profiter de la douce brise pour reprendre sa respiration. Respirer. Profiter du souffle nouveau qui flotte tel un voile à la portée d'une légère bourrasque. Progressivement, reprendre contrôle. Quitter cet état de détresse pour se laisser glisser, emporter par un vent nouveau bienveillant. Se synchroniser à soi, aux autres. Retrouver du sens, sa propre essence. Mais dans ce courant de douceur retrouvée vogue un écho lointain, question pernicieuse se dissimulant au cœur de l'esprit : Est-ce là la fin d'un long et difficile périple ? Ou bien s'agit-il d'une



accalmie passagère ? La prochaine vague sera-t-elle encore plus dévastatrice ? Dans l'incertitude, profiter de cette respiration.

Epuisement final

Respirer. Prendre le temps. Prendre du recul. Faire le bilan. Rétrospective nécessaire. Et soudain, réaliser. S'éveiller. Projections réalistes, ces ombres passagères ne sont qu'une illusion dans une flaque d'eau qu'a laissée la pluie. Copie déformée de nos peurs, de nos craintes et de nos doutes. Faire face à ce reflet. Se regarder en face. Et Se rendre compte dès lors qu'il n'y a que soi.

Néanmoins, il sommeille en chacun, l'orage lointain. Il s'éveille au rythme des émotions tel un cycle éternel. Il s'amenuise pour mieux s'amplifier. Il réveille les doutes, ravive les craintes et balaie les certitudes. Cet orage fait perdre pied en emportant tout sur son passage telle une tornade. Il détruit tout ce qui a été construit. Typhon dévastateur juché au fond de l'être. Cacophonie brutale au creux de la tête. Tout se mêle et tout vole en éclat.

Ne reste alors que les traces de son passage. Les ravages d'une tempête interne, les décombres d'un combat personnel. La tension constante se transforme progressivement en fatigue. Épuisé, exténué, il faut pourtant déjà trouver la force de se relever, de recommencer, de reconstruire. Se reconstruire.



La compagnie

La compagnie « Dance To Share » ou DTS est créée à la fin 2016. C'est une compagnie chorégraphique et artistique officiant sur la scène belge et européenne. Elle s'est fait connaître principalement dans le milieu de la compétition en remportant divers concours nationaux comme internationaux. Riche de cette expérience et à l'écoute du monde qui l'entoure, la compagnie a aujourd'hui souhaité emprunter de nouvelles directions. La voie de l'expérimentation et de la recherche s'est ouverte à elle.

La création itinérante et immersive « Être » fut le fruit d'un travail de recherche et d'expérimentation ayant duré près d'un an. Il s'agissait d'une proposition convoquant les sens, les émotions, la danse et l'oralité. Les représentations au musée de la Bande Dessinée de Bruxelles, en juillet 2023, ont été un véritable succès. Brisant avec la logique des spectacles sur scène, la compagnie souhaitait alors investir les lieux, les habiter et ne faire qu'un avec eux. Un pari réussi. Le public fut séduit.

La compagnie ne souhaite cependant pas s'arrêter là. Elle a déjà repris le chemin des studios pour travailler sur une nouvelle proposition. Vue comme la continuité d'une réflexion générale sur l'être humain, et dans le prolongement du projet « Être », la nouvelle création entend se questionner sur des sujets contemporains propre à la santé mentale. Après s'être emparée d'un des mots les plus employés de la langue française, la compagnie s'ancre désormais dans les angoisses et les doutes de l'époque actuelle. Si aujourd'hui, la compagnie DTS vous sollicite s'est parce qu'elle souhaite diffuser et transmettre au-delà des murs d'un studio sa réflexion et sa création. Votre espace culturel offre les conditions idéales afin de permettre l'épanouissement de la création.



Le chorégraphe

Laurent Reunbrouck commence la danse à l'âge de 18 ans. Ce qu'il qualifie premièrement de passe-temps devient rapidement sa passion. Il décide dès lors de se former à Bruxelles mais aussi à l'étranger. Il voyage beaucoup. L'Italie, la Croatie, les Pays-Bas, la France ou encore la Suède sont des pays dans lesquels il se perfectionne. Riche de cette formation, il enchaîne les contrats et collabore avec une série d'artistes tels que Mika, Natalia, Nawell Madani ou encore Le Binom. Il travaille également en étroite collaboration avec Luc Petit sur de nombreux projets où il occupe la fonction tantôt de danseur et tantôt de chorégraphe. « Les Sonneurs de Noël » et « Le Voyage des Mages » en sont des exemples récents. Au-delà des contrats et collaborations, Laurent Reunbrouck est animé par cette volonté de transmettre son savoir et son expérience. Dans cette optique, il devient professeur dans plusieurs écoles de danse à Bruxelles. Cette transmission de sa passion prend un nouveau tournant lorsqu'il ouvre ses propres écoles de danse Nikka Dance Complex, à Court-St-Etienne, et Mars Dance Studios, à Namur, en collaboration avec Jeremy Lepine et Sandrine Balleux. Simultanément, il fonde et chorégraphie la compagnie DTS avec laquelle il participe à de nombreux concours et compétitions nationales et internationales. Habitué de la scène et à la compétition, Laurent Reunbrouck souhaite aujourd'hui prendre une nouvelle direction. La création est pour lui un véritable défi qu'il perçoit comme un dépassement artistique et personnel. Une telle direction lui permet de faire découvrir sa vision du monde aux autres. Après « Être » sa première création, il crée « Sous tension ». Pour mener à bien sa vision et son projet, Laurent Reunbrouck s'est doté d'une équipe de danseurs aux profils multiples. Les membres actuels de DTS brillent par leurs singularités. La diversité de parcours, d'expériences et de styles fait corps pour donner naissance à un ensemble complexe et technique de mouvements, de formes et d'intentions. Ce qui les différencie sur le papier les renforce sur la scène.

Technique et Calendrier du spectacle

Spectacle « Sous Tension » par la compagnie DTS

Durée : 55 minutes

Genre : Spectacle de danse Hip hop et Contemporaine

Détails techniques et informations pour programmations :

10 danseurs et 1 régisseur au départ de Bruxelles

Dimension minimum du plateau : 7 m sur 7 m.

Hauteur minimum : 4m

Temps de montage : 8h, temps de démontage : 2h

Distributions :

Danseurs : Laurent Reunbrouck, Maxime Van Hecke, Lou Delannoy, Yasmin Peycker, Stephanie Bukasa-Nsenga, Laurie Depas, Clara Soto, Stephanie Van Laethem, Jade Taeymans, Lia Illegem, Lien Plaum, Morgane Van Ruyssevelt, Zoé Verdurmen.

Chorégraphe : Laurent Reunbrouck

Chargé de diffusion : Derviche Diffusion, alexandra.gontard@dervichediffusion.com

Administration : Lou Delannoy, loudelannoy@yahoo.fr

Dramaturge : Timo Schreckenber

Soutiens à la création : Centre Culturel de Rixensart, ASBL Dance Corner, The Loft Dance

Création lumière : Mainstage

Travaux d'écritures : Loic Hoedaert

Prochaines représentations :

5 juin 2024 au Centre Culturel de Rixensart en Belgique à 18h et à 20h.

Du 2 au 21 juillet 2024 au Théâtre Golovine à 16h pour le Festival d'Avignon.